

Pyrénées-Atlantiques : un évêque en haut de l'affiche Campagne inhabituelle pour le denier du culte. Mgr Aillet exposé dans le diocèse

Par Philippe Campa

Certains paroissiens risquent d'en perdre leur latin. Mgr Aillet, évêque de Bayonne-Lescar-Oloron, s'affiche sur des panneaux 4 x 3 avec ce slogan : « J'ai une bonne nouvelle. » Voilà qui décoiffe. Derrière ce slogan, une campagne, celle, traditionnelle et annuelle, pour le denier du culte.

« C'est un moyen plus moderne de communiquer pour parler aux gens d'aujourd'hui », lance l'évêque. Et une démarche plutôt novatrice. « C'est vrai, c'est la première fois en France qu'un évêque entreprend une telle campagne. Jusqu'à maintenant nous nous adressions plus classiquement aux chrétiens, mais la population vieillit et il devient nécessaire d'élargir le nombre de donateurs. »

D'où une opération marketing inédite qui met en scène l'évêque donc, mais aussi deux autres laïcs. Cette opération est pilotée par une agence qui en connaît un rayon : viamagnificat. Comme son nom le laisse entendre, cette agence catalane (basée à Perpignan) est spécialisée dans le « catho » et les associations caritatives. Benoît de Soos, son responsable, n'est pas mécontent de l'effet (déjà) de ces premières heures d'affichage. « Nous avons d'excellents retours, sourit-il. L'idée est d'aller au-delà des cercles de convaincus. Et puis disons que la période d'affichage, en pleine élection, n'est pas neutre ! »

Encouragé par le pape

« Il est à noter, se félicite Mgr Aillet, que nous sommes encouragés par le pape qui nous a demandé d'aller sur le nouveau continent, le continent virtuel d'Internet. » Avec son serviteur de Bayonne, il est servi. Dès aujourd'hui, le site dédié au denier du culte renvoie sur une page facebook qui propose une série de clips vidéo dont l'acteur est, là encore, l'ecclésiastique en charge du diocèse. « L'évêque est le premier de cordée, c'est lui qui donne une visibilité, il délivre un message ! »

Les paroissiens, loin d'être déstabilisés, prennent la démarche avec humour, assure-t-on dans l'équipe communication de l'évêché. Quant à la cible, comme disent les chargés de marketing, elle semble regarder de très près cette campagne qui débute. Les mails, SMS et autres messages via les réseaux sociaux, s'emballent.

Mgr Aillet n'oublie pas pour autant la finalité de l'opération. « Depuis la séparation de l'Église et de l'État, nous n'avons aucune aide. Le denier du culte permet de mener à bien nos missions d'Église et de défrayer les prêtres. »

L'année dernière, le denier du culte dans le diocèse (3,1 millions d'euros) a bondi de 3,7 %. Avec cette campagne unique en France, d'un coût de 70 000 euros, elle ambitionne une progression plus importante encore.

Source : publié le 13/03/2012 dans le journal Sud-Ouest

<http://www.sudouest.fr/2012/03/13/pyrenees-atlantiques-un-eveque-en-haut-de-l-affiche-657874-4321.php>